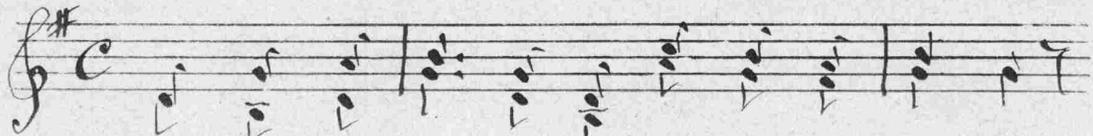


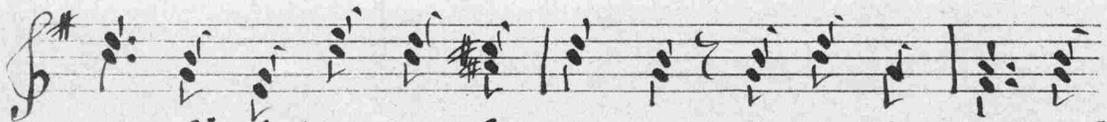
La jeune Indienne.



1. Un beau navire à la riche carène
 Quand sur la rive une jeune Indienne



allait quitter les plages de Madras. Si tu le
 à sa compagne ainsi parlait tout bas. Demande



vois, dis lui que je l'a-dore, rappelle lui qu'il
 lui s'il me regrette en-core, s'il se souvient, Sa-



m'a donné sa foi. S'il se souvient d'avoir vécu pour moi!
 voir vé-cu pour moi.)

p. r. e. Broulli

1.

Un beau navire à la riche carène
 Allait quitter les plages de Madras,
 Quand sur la rive une jeune Indienne
 A sa compagne ainsi parlait tout bas :
 Si tu le vois, dis-lui que je l'adore,
 Rappelle-lui qu'il m'a donné sa foi.
 Demande-lui s'il me regrette encore,
 S'il se souvient d'avoir vécu pour moi (bis).

2.

Tu vas, joyeuse, au beau pays de France,
 Pour les plaisirs changer ta liberté;
 Mais las! Zémire, on dit que l'inconstance
 Aime à braver les pleurs de la beauté.
 Si tu le vois, etc.

4.

Tu m'enverras par le prochain navire
 Les mots d'amour qu'il doit te confier,
 Mais, juste ciel, ne m'écris pas, Zémire
 Si pour une autre il a pu m'oublier.
 Si tu le vois, etc.

3.

Tu sauras bien le découvrir sans peine,
 Sa voix est fière et tendre tour à tour,
 Et son œil noir qu'ombrage un cil d'ébène,
 T'embrasera de tous les feux d'amour.
 Si tu le vois, etc.

5.

Rien n'arriva du beau pays de France.
 L'infortunée en perdit le repos;
 La raison fuit ainsi que l'espérance.
 En expirant elle redit ces mots:
 Si tu le vois, etc.

La Jeune Indienne est la plus «luxembourgeoise» des chansons françaises chantées chez nous. L'air sur lequel on la chante chez nous diffère sensiblement de la mélodie chantée en France. Il a été fidèlement recueilli par notre compatriote Broulli, l'auteur des trois recueils de chansons: A n d e r U ' c h t, et nous en reproduisons ici le manuscrit.